

HOMMAGE A MONSIEUR PAUL RICOL, Maire Honnraire,

T out le village, toute la région, de nombreux Maires. et Adjoints, des personnalités diverses politiques, professionnelles (parmi elles : Monsieur Jean PEPIN Sénateur, Monsieur Félix JACQUET, Président d'organisations agricoles, M. Paul CHAPELAND, Président des Maires du Canton etc...) étaient réunis ce 16 Juillet 1991 pour les funérailles de M. RICOL.

CONDEISSIAT doit beaucoup à son Maire, Homme de la terre débordant d'idées et d'action. Il a marqué sa commune de son empreinte pendant plusieurs décennies.

Guy ROBIN a évoqué, au cours de la cérémonie de funérailles, la vie de M. RICOL. VOici le texte de ce témoignage :

" Monsieur le Sénateur,
Mesdames, Messieurs les Présidents,
Messieurs les Maires,
Mesdames Messieurs les Adjoints et Conseillers Municipaux,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Chers Amis,

Monsieur Paul RICOL, personnalité attachante et marquante nous a quitté discrètement, vendredi, au soir d'une vie débordante d'action...d'activité.

Né à Vonnas, en 1903, d'une famille modeste de paysans de la Bresse, vous êtes arrivé à Condeissiat, M. RICOL, vers 1912, après un court passage à MEZERIAT.

Ainé de 5 enfants, vous avez connu le travail très jeune : dans la ferme familiale, et à maître dans différentes fermes.

Marié en 1927 à Joséphine CURTIL, vous vous installez à la Forêt pour y exercer le métier d'agriculteur. Cette ferme s'avère trop petite pour nourrir la famille : 6 enfants et pour permettre de développer votre compétence et votre dynamisme, vous prenez alors en 1943, la ferme de Bel Air. Vous y restez jusqu'à votre départ à la retraite aux Trêves en 1966.

C'est déjà une vie bien remplie.

Mais votre personnalité, votre sens des autres, votre compétence, votre désir d'être acteur dans la construction de ce monde, vous amènent tout naturellement à vous engager d'abord dans la profession : le syndicalisme agricole naissant, les organisations agricoles du Sud-Est, la coopération laitière surtout..

Que de kilomètres vous avez parcourus à moto, à vélo puis en auto pour organiser, pour informer, pour convaincre de la nécessité de se grouper pour acheter ensemble les premiers engrais, les premières semences, pour démontrer l'efficacité de nouvelles méthodes ou techniques que l'on découvrait pour obtenir de meilleurs rendements avec moins de peine.

Que de temps vous avez passé aussi à convaincre de la nécessité de se grouper pour vendre, de mettre en place cette coopérative laitière de Neuville les Dames dont vous avez été le président-fondateur et cette super coopérative France-Lait dont vous étiez administrateur.

Votre militantisme n'avait pas de limite. Vous étiez convaincu, vous vous engagiez à fond et alliez jusqu'au bout.

Votre responsabilité au Syndicat agricole vous amena à jouer un rôle important dans la commune pendant la guerre 39/45

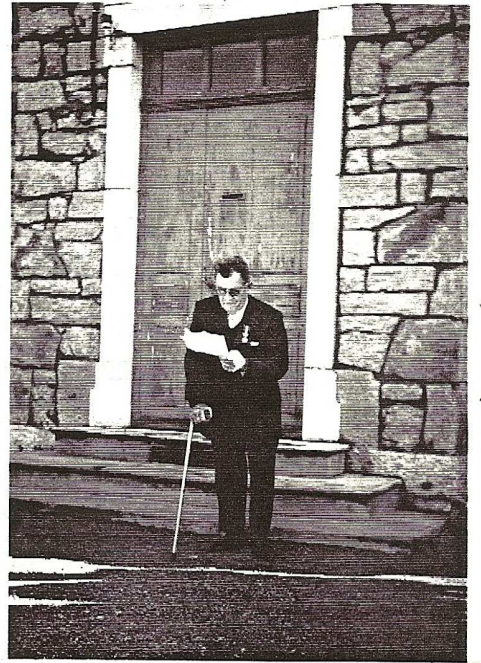
Les relations entre l'occupant et les habitants, surtout producteurs agricoles n'étaient pas simples : votre titre de syndic et vos qualités de conciliateur ont été souvent mises à l'épreuve lorsqu'il fallait répartir les impositions dûes par la Commune.

Beaucoup de critiques, beaucoup de mécontents, s'exprimèrent parfois vigoureusement et pourtant l'ensemble de vos concitoyens vous donnèrent leur confiance et vous portèrent à la mairie dès la fin de ce cauchemar en 1945.

Là encore, vous avez fait preuve de beaucoup de compétence de clairvoyance, d'esprit de dévouement, aménageant l'école, les chemins, les services communaux, amenant l'eau, l'électricité, créant un réseau d'assainissement et sa station d'épuration dans le bourg, une première dans une petite commune en 1949.

Vous avez beaucoup donné à votre commune, à ce Condeissiat que vous aimiez tant, et vos concitoyens l'ont bien reconnu en vous redonnant leur confiance par 6 fois consécutives.

32 années de votre vie, dont 26 en tant que maire, vous avez consacrées à votre commune...Merci M. RICOL.



ME RICOL

avec les personnes
âgées

devant la mairie

sur le clocher



Votre action militante de syndicaliste, de coopérateur, de mutualiste, de responsable civique avisé, les qualités, la compétence, l'intelligence que vous déployiez dans vos engagements vous ont fait remarquer par nos dirigeants départementaux qui vous incitaient en 1951 à être candidat au siège de député comme républicain démocrate.

Disciple des pionniers, des pères (comme vous disiez) de l'Europe qu'étaient : Shumann, Adenauer, Monnet, Baron, Vous avez donné à Condeissiat le titre de "Commune d'Europe".

Toutes ces responsabilités que vous avez exercées avec beaucoup de compétence, tout ce dévouement que vous avez mis au service des autres vous ont valu de nombreuses marques de reconnaissance : Médaille de Chevalier, puis officier dans l'ordre du Mérite agricole. en 1953, Médaille de la Mutualité, de la coopération et du Crédit, en 1969, Médaille d'honneur départementale et communale après tant d'années au service de votre commune.

Votre vie a été jalonnée aussi de moments moins heureux, parfois douloureux qui vous ont marqué profondément : l'accident de votre fils Raymond qui nous quittait à 28 ans en 1955, la mort de Mme RICOL, votre mère, dont vous parliez avec admiration presque avec vénération : Vous vantiez la vivacité de son intelligence, dont vous aviez hérité, puis le décès de Mme RICOL, votre épouse, votre compagne pendant 55 années, survenu beaucoup trop tôt.

Votre jeunesse laborieuse ne vous a pas permis de vous instruire comme vous le vouliez : vous alliez à l'école un peu l'hiver et vous m'avez souvent dit le regretter... Cette connaissance, cette culture que vous avez acquises par la lecture, l'action, la réflexion, ne font qu'augmenter vos mérites. Votre désir de chercher, de savoir, votre volonté de communiquer, votre amour de l'histoire, des arts, la qualité de vos écrits font notre admiration. (Voir "dans Condeissiat, mon Pays", la rubrique "Dans le Temps", bulletins de 1977 à 1985).

Votre désir d'apporter toujours plus, vous poussait à vous poser beaucoup de questions sur l'avenir de l'homme, sur la société, sur le devenir de l'Humanité, sur l'Au-delà...

L'amélioration du sort de l'homme était le fil conducteur de votre action : par le développement de nouvelles techniques, par la formation des jeunes plus particulièrement ; vous avez apporté beaucoup à la mise en place des cours post-scolaires agricoles dans les années 50-60, (Vous avez beaucoup regretté de n'être allé à l'école qu'un peu l'hiver) , par la solidarité, entre tous, entre voisins, entre pays, thème avec celui de la Paix, pour lesquels vous avez plaidé tant de fois et avec quelle conviction devant notre Monument aux Morts.

Le champ de vos investigations n'avait pas de limite.

Voici retracé bien succinctement un peu de votre vie,
M. RICOL.

Chacun peut garder de vous un souvenir particulier, privilégié, mais tous nous nous souviendrons de l'Homme, personnalité attachante, conviviale, passionnée, aimant la compagnie, la vie, de l'Homme au foisonnement d'idées, prudent dans l'action, réaliste dans la gestion, de l'Homme militant, compétent, et disponible, tellement dévoué à tous, qu'il y impliquait ses proches : cet équilibre entre la famille, la profession et l'engagement ont alimenté beaucoup de nos conversations, de l'Homme curieux de connaître, de savoir, portant attention et intérêt à tous et à tout.

Merci M. RICOL pour ce témoignage, pour ce message que vous laissez à notre monde, que vous trouviez aujourd'hui la paix que vous avez bien méritée qui est accordée à tout homme de bonne volonté.

Que vos enfants, Francine, Maxime, Gilbert, Paulette, Simone, et toute sa famille, trouviez dans le souvenir de cette vie bien remplie et si riche, dans la sympathie et l'affection de nous tous, nombreux ce soir, autour de votre Père et Grand-Père, réconfort et soutien dans la douleur de cette séparation.